

EN EUROPE : PAR CI PAR LÀ

CHAPITRE SIXIÈME

A PARIS

Mardi 21 janvier.—Hier à quatre heures j'arrivais chez madame Durand, elle était absente. Je me fis donner une chambre sans me nommer, les serviteurs sont changés, personne ne me reconnaît. De suite j'allai au Crédit Lyonnais déposer mes lettres de change, pour les faire reconnaître. A mon retour, comme je commençais à souper à la table d'hôte, la dame des céans arriva. Elle me fit mille joies et je dus passer dans son réfectoire privé. Le cognac et le champagne sortirent. Sur ces entrefaites, Mgr Labelle, qui était descendu à l'Hotel Binda, où il paie trois piastres par jour, arrive pour veiller avec nous. Tous les souvenirs d'il y a cinq ans revinrent sur le tapis. Il était onze heures quand nous nous séparâmes.

Fatigué du voyage, je me levai à 10 heures. J'allai faire une visite au Bureau Canadien, chez M. Fabre, chez le curé Brisset, frère de M. Brisset de Montréal, et chez M. Rameau, qui me garda à souper et à veiller. Vous pouvez vous imaginer s'il y a eu des paroles de dépenses. Tous sont bien, se sont informés de ma mère, et la saluent. Ils n'ont pas oublié le voyage du Lac des Deux-Montagnes, ni la descente de la Rivière des Prairies à la clarté des étoiles. Il est minuit. Bonsoir.

Mercredi, 22 janvier.—J'ai fini mes affaires d'argent. Le dîner nous réunissait chez M. Rameau, avec Mgr Labelle et l'abbé Casgrain, de Québec. Je fis une course à travers la ville, pour revoir quelques églises et quelques connaissances d'antan.

Ce qui frappe ici, c'est de voir cette multitude de personnes et d'équipages, se poursuivant, se croisant, qui courent après les distractions et les plaisirs. Le bien est caché, le mal se